

John DELSINNE

johndelsinne75@gmail.com

Shakespeare, théâtre anglais XVIe-XVIIe siècles, pièces historiques, histoire du théâtre élisabéthain et des mises en scène, histoire militaire, pyrotechnie théâtrale.

Titre de la thèse : La représentation des batailles dans les Henriades de William Shakespeare.

Année d'inscription : 2020.

Cette thèse a pour finalité première d'étudier la mise en scène et la représentation des scènes de batailles (plutôt que la guerre en général) lorsqu'elles deviennent un matériau dramatique pour la scène. Je cherche à démontrer que Shakespeare développe sa propre dramaturgie des batailles dans les deux tétralogies, qui forment un ensemble homogène de pièces, principalement inspirées des chroniques de Raphael Holinshed. Les pièces révèlent une adaptation des sources pour la scène : le matériau historique est transformé pour le théâtre et c'est de ce processus d'adaptation qu'émane une certaine vision de l'histoire. Je cherche donc à déterminer les modalités d'adaptation des sources pour réfléchir à nouveaux frais à la vision de l'histoire militaire qui s'en dégage et que certains critiques ont décrite comme obéissant à une visée idéologique. On se demandera si le temps dramatique, dans lequel l'évènement historique est représenté, s'inscrit dans une conception providentielle de l'histoire, celle que Edward Hall présente en 1548 et qu'au XXe siècle E. M. W. Tillyard prétend voir émerger des tétralogies, arguant que « l'Histoire se construit naturellement à partir de la théologie et n'en est jamais séparée ». Selon ce temps providentiel, le dramaturge, par la chute de Richard III, présenterait une histoire orientée, en faveur de la dynastie d'Élisabeth I, de telle sorte que certains critiques ont pu parler d'un « Mythe Tudor. » Cette thèse se propose d'interroger la vision de l'histoire militaire, qui se confronte au temps de la contingence et de la providence. Comment voir un schéma signifant dans un futur présenté comme fortuit et imprévisible ? L'histoire militaire et évènementielle n'est-elle pas régie par le temps de la contingence, le temps du « coup de dé », comme semble le comprendre Richard III acculé, à la fin de la pièce éponyme ? Le dramaturge ne laisse-t-il pas place, dans ces récits de guerre, à l'avènement de l'accident, du hasard évènementiel, comme horizon nouveau du temps ? Une étude approfondie de la manière dont s'accomplit cette victoire sur scène, au fil d'une sélection des batailles qui jalonnent les cent années couvertes par la série des pièces, pourrait permettre de déterminer la position de Shakespeare dans ce débat et de nuancer ce que certains ont vu comme une représentation idéologique de l'histoire dans les tétralogies.

The purpose of this thesis is primarily to study the staging and representation of battle scenes – rather than war in general – when they become dramatic material for the stage. I seek to demonstrate that Shakespeare develops his own dramaturgy of battle in the two tetralogies, which form a homogeneous body of plays, mainly inspired by the chronicles of Raphael Holinshed. The plays adapt the historical sources for the stage and it is from this adaptation process that a certain vision of history emerges. I therefore seek to determine how the sources were adapted to adopt fresh perspectives and thus try to reconsider the vision of military history that arises from them and that some critics have described as obeying an ideological aim. This raises the question of whether dramatic time, in which historical events are represented, are part of a providential conception of history which Edward Hall introduced in 1548 and that in the 20th century E. M. W. Tillyard claims to see arise from the tetralogies, arguing that “History is naturally constructed from theology and is never separated from it”. According to this providential conception of time, the playwright, by the fall of Richard III, would present a biased history, in favour of the dynasty of Elizabeth I, to the extent that some critics spoke of a “Tudor Myth”. This thesis purports to question the vision of military history, which is confronted with the time of contingency and providence. How can we see a meaningful pattern in a future presented as fortuitous and unpredictable, and governed by the time of contingency, the time of the “rolling of the dice”, as Richard III, cornered at the end of the eponymous play, seems to understand it? An in-depth examination of how victory is represented on stage, through a selection of the battles that have marked the hundred years covered by the series of plays, could help to determine Shakespeare's position in this debate and to qualify what some have seen as an ideological representation of history in the tetralogies.

FONCTIONS ACTUELLES

- Doctorant contractuel
-

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

1. FORMATION

2020-2023 : Contrat doctoral sous la direction de Line COTTEGNIES – Sorbonne Université.

2019-2020 : Master LLCER Études anglophones – recherche à Sorbonne Université. Mémoire de recherche sous la direction de Line COTTEGNIES, « The Crisis of Courage in *Antony and Cleopatra* and *Coriolanus* ».

2018-2019 : Master LLCER Études anglophones – recherche à Sorbonne Université. Mémoire de recherche sous la direction de Line COTTEGNIES, « Royal Rhetorics and the Question of Truth in *Henry V* ».

2018-2019 : Année en ERASMUS à l'Université de Westminster.

2017-2018 : Licence d'Anglais à Sorbonne-Université.

2017 : Semestre d'ERASMUS à l'Université de Cambridge.

2015-2017 : CPGE littéraire au lycée Saint-Sernin (Toulouse), spécialité anglais.

2. EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Depuis 2020 : Enseignant vacataire en L1 et L3 à Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle.

Depuis 2019 : Colleur en classes préparatoires à Lycée Janson-de-Sailly (Paris 16).

3. ENSEIGNEMENTS

- Thème et version d'anglais (L3)
- Littérature britannique (L1)
- Littérature shakespearienne (L1)